

Propos recueillis par  
Stéphanie Berrebi

# Arash Sarkechik

## La musique pour tout bagage

Si le nom d'Arash ne vous dit rien, celui de son ancien groupe, Emzel Café, trio grenoblois de chanson festive dont on vous a souvent parlé et séparé depuis 2011, résonne encore peut-être à vos oreilles. Après quelques années en trio avec Pan, Arash Sarkechick plonge dans le grand bain et présente son premier album solo, *Toutirabien*.



**A**près deux EP avec le trio pop-électro Pan, Arash a senti comme une nécessité de ne plus être initiateur de projets de groupes mais de revenir à ses premières amours. Ce qu'il a gardé d'Emzel Café, c'est son engagement, son sens du verbe et de la poésie. Mais au-delà du texte, la musique, celle qui vient de son pays d'origine, l'Iran, et plus généralement les musiques du monde, tiennent aujourd'hui une place centrale dans son répertoire. C'est avec la complicité de Smadj, joueur de oud, qu'Arash a pu sortir un album à son image. Rencontre avec cet artiste prolifique.

**Smadj est un artiste particulièrement connu en Europe et en Afrique et cet album semble être pour toi celui du retour aux racines, par ses couleurs orientales, world music. Cette collaboration est-elle née d'un désir de retour aux sources ?**

Avant Emzel Café, j'étais prof de musique et j'ai toujours été orienté vers les musiques du monde. Emzel Café et ses chansons festives, c'était comme un accident de parcours, ça n'est pas vraiment ma culture : c'était l'histoire d'une rencontre humaine qui a abouti sur une belle histoire. Mais c'était comme une parenthèse, je m'étais greffé au binôme qui existait déjà. On s'était rencontrés avec Smadj autour d'expérimentations musicales du monde, parce que j'ai toujours participé à des projets, des pièces, des chorégraphies au Maroc, au Cap-Vert... C'était évident pour moi de faire appel à lui quand j'ai commencé à travailler sur cet album, je savais que son expérience et son talent allaient m'être d'une grande aide pour aller là où je voulais. On a pu faire appel à de super musiciens et trouver des artistes en fonction de la couleur que l'on voulait pour chaque morceau : Smadj a eu l'idée de Mamani Keita sur *Planète*, c'était parfait !

**Tu rends hommage à tes parents exilés d'Iran durant la Révolution à travers des titres comme *L'exil* qui prend l'angle de l'enfant déraciné. C'est un titre très personnel et en même temps, très universel quand on fait le parallèle avec la situation des migrants actuellement...**

Ces chansons-là, pour moi, c'est une manière d'enlever la pudeur et d'exorciser certaines choses. Ce déracinement est particulier, car je suis né en France, mais ma culture iranienne, transmise surtout par ma mère, est très forte. L'histoire de mes parents est chaotique, voire romantique, dans le sens artistique du terme. J'ai abordé ces sujets-là car j'ai senti que j'en étais arrivé au point de ma vie où je devais ouvrir mes plaies pour mieux les cicatrifier. Ça me permet de partager, de confronter mes ressentis avec ceux d'un public, et de creuser d'autant plus dans mes racines. Actuellement, je prépare un voyage en Iran, ça n'est pas simple, mais je fais

tout pour, dans un premier temps, revenir sur les terres de mes ancêtres et je l'espère, faire aussi des expériences musicales là-bas avec mon frère qui est aussi musicien.

**Cet album sonne comme un retour aux racines. Je pense aux titres *Planète* ou *Puisqu'au final*, et à cette pochette évocatrice, représentant un arbre planté au milieu d'un rail dans un décor désertique... L'album est finalement aussi personnel que concerné par le monde et son état...**

J'ai toujours été très engagé, en colère. Au début, elle était plutôt intuitive, maintenant, je me positionne. Artiste, je me place en tant qu'observateur et je fais attention chez qui ou pour qui je vais aller jouer. Dans l'activité artistique, c'est important d'avoir un positionnement fort. Je suis quelqu'un d'ouvert, qui a envie de prôner l'ouverture, particulièrement en cette période de dictature économique et de fermeture vis-à-vis d'autres cultures. J'ai vraiment pensé cet album comme un manifeste. Ça a été un gros travail justement avec Smadj pour que l'album ne soit pas qu'ombrageux et pour y mettre aussi de la lumière. On est dans la poésie et j'avais envie de dire que tout est encore possible, même si le titre *Toutirabien* est ironique. L'arbre sur la pochette, représente cette dualité, est-il là pour nous faire de l'ombre ou est-ce qu'il va nous tomber dessus ? J'essaie d'assumer mes paradoxes : je suis inquiet lorsque je regarde autour de moi mais en même temps, j'ai de l'espoir...

Arash sera au Théâtre des Malassis, à Bagnolet, dans le cadre des Soirées FrancoFans le 19 octobre en première partie de Féloche. Après une résidence, il sera de retour sur scène au printemps. Pendant ce temps, il poursuit son chemin et ne cache pas qu'il travaille déjà sur son second album... ❌

© Siegel Yannick



## discographie



**Toutirabien**  
(Matcha / Inouïe Distribution)  
12 titres  
04/2018

[www.sarkechikmusic.com](http://www.sarkechikmusic.com)  
[www.facebook.com/arashsarkechikmusic](https://www.facebook.com/arashsarkechikmusic)